

REDACTION ET ADMINISTRATION

27 Senador Feijó

Adresse télégraphique—HOLLENDER

SAO PAULO—BRÉSIL

Prix de l'abonnement pour un an

Sao Paulo et Brésil. Rs. 125000

Etranger. Rs. 245000

On peut s'abonner dans tous les bureaux

de poste du Brésil et de l'étranger

Téléphone N.º 561

JOURNAL DE SÃO PAULO

Organe Républicain des Intérêts Français dans l'Amérique du Sud

Directeur Propriétaire: E. HOLLENDER

SAO PAULO, BRÉSIL

Pour les Abonnés, Réclames et faits divers s'adresser

à l'ADMINISTRATION

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus

Vente au numéro à São Paulo

Charutaria Guimarães—Castelões, Largo do Rosário.

Charutaria Romeu, Largo do Rosário 3.

Charutaria do Café Internacional.—Rua 16 de Novembro 17.

A RIO

Casa Garrier—Rua d'Ourilor, 71

Victor A. F. Reynaud—105 Ourilões

Victor A. C. de, 103, Rua dos Ourilões

MALADIES NERVEUSES

Épilepsie, Hystérie, Névroses, etc.

Dr. VICTOR WANNOWSKI

Chirurgien et Accoucheur

47 Rua S. BENTO — TELEPHONE 187

J. WATTEAU

Laines Brutes, lavées, peignées et filées

Leoniada Moreira

AMERICANO MARTINS ET IRMAOS POYARES

VICTOR & Cie

TISIS PECHO

Dr. A. M. PEDROSO

LOUIS LACAILLE

COCHER FRANÇAIS

PETROLE HAHN

Dr. A. F. WYSARD

AQUIDABAN

CHRONIQUE DE PARTOUT

Teniers, de Brengiel, Jordans, etc. pour nos

5.º Il y a aussi le rière jume, produit par

L'avis que des boiss solides travaillent

Le rière peut être provoqué par les choses

Les propriétaires des hampes vont se cotiser

Il y a des choses qui prêtent à rire (sans

Certaines distractions peuvent provoquer

Le rière se subtilise encore en plusieurs

1.º s'esclaffer, ce qui veut dire rière en

2.º se firochonner, ou rière en prenant

3.º s'épatouiller ou rière comme un dinde,

Rien de plus amusant que de s'entendre

L'argot nous fournit encore le verbe s'gondoler.

Le rière est un jeu de mots, un jeu de

Si je termine ici cette pseudo-conférence.

J'en sors enchanté, car le rière, n'est-ce pas

Un ministre des finances à qui vous irez

En outre, les forêts, dans les pays chauds

En second lieu, l'arbre est l'arbre de culture

L'Autriche a pris des mesures encore plus

Par exemple pour l'Autriche, l'Européen

De cette façon, notre forêt, nos bois de

Par exemple pour l'Autriche, l'Européen

La situation est tendue, mais il faut espérer

Mais l'homme qui n'a jamais soupçonné, cet

Dans les Etats de Ceara et de Rio Grande

Le Chêne Lyge pourrait être cultivé dans

Le Palmier-Dattier, que préconise égale-

Le Chêne Lyge pourrait être cultivé dans

Dans les parties dévastées de l'Etat de

Indépendamment des mesures que doit

En France, quatre sociétés ont entrepris

La lutte la société des amis des arbres des

En se groupant, les membres de ces di-

En France, quelques uns de mes correspon-

D'abord, quelques uns de mes correspon-

Divers articles, que je publiais, naguère,

Ces observations sont très-justes. En effet,

En effet, à mesure que les armes ont été

En effet, à mesure que les armes ont été

En effet, à mesure que les armes ont été

En effet, à mesure que les armes ont été

Le Ministre de l'Agriculture, si non, nous

Nos gouvernements doivent voir aujourd'hui

Je suis obligé de revenir encore sur

Avant moi, au dix-septième siècle, Colbert

Son cri se répète encore à l'heure actuelle

France, mais dans le monde entier; l'Angle-

des forêts immenses que les Romains avaient

en Allemagne, il n'existe plus que des par-

Amérique du Nord, à son tour, commence

Il est, en effet, un fait certain: c'est que,

C'est un principe si élémentaire que les

encore chez certaines tribus de l'Afrique et

Elle a trait particulièrement à la propa-

du gouvernement français par exemple une

Le camp d'Irion y fut installé en 1835,

Mais des eucalyptus, des acacias, des pou-

En outre, les forêts, dans les pays chauds

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

Il serait également très bon pour le Bré-

Or, il faut non seulement prendre soin

Car pour en finir, c'est la faute des

hauteur et, enfin, de posséder une envergure

Un peuplier est à juste titre célèbre.

Il pousse à Dijon. Vieux de plus de qua-

Un allard extraordinaire existe dans le

des forêts vierges des Etats de l'Amazonas

On a appelé arbres-mammouths et lui nom

On peut dire, qu'en Californie, non loin de

Quel âge ont ces Titans? Des milliers d'

années certainement; mais leur âge à tous

après de minutieuses recherches, les savants

Cependant, l'Amérique du Nord ni l'Afri-

desmures. On voit, en effet, en Italie,

près de l'Éna, un Châtaignier d'une gros-

sement phénix: un arbre de cinquante-

et trente hommes de grande taille n'ar-

Il y a probablement, d'autres merveilles

le monde. Mais il n'est point besoin que

les arbres atteignent de telles proportions

pour que nous les aimions. Il faut que les

amis des arbres et, ils sont nombreux, se

Tout d'abord le reboisement s'impose. Il

est temps d'enrayer le mal si on ne veut

pas que dans un avenir prochain nous ne

soyons, nous aussi, obligés d'émigrer. C'est

une question d'humanité et d'hygiène qui

doit retenir l'attention du gouvernement

des Présidents d'Etats et des Muni-

cipalités. Les intérêts privés doivent s'effa-

cer devant l'intérêt général de la nation.

C'est à nos gouvernements qu'incombe le

devoir de voter des lois de protection et de

pression.

Des mesures sévères doivent être prises

pour empêcher que les fauconniers, sous

les forêts pour faire de la culture, mettent le

Il faudrait une loi puissante le feroce,

se rendant coupable de ces incendies crim-

nels d'une amende de 1 à 5 cents de reis

et d'un jour à un mois de prison.

En France, nul ne peut abattre un arbre

sans l'autorisation des autorités compétentes.

L'Autriche a pris des mesures encore plus

rigoureuses. Elle interdit à tout proprié-

ment. Une fête des arbres fut instituée, que

l'on célébra depuis chaque année, dans cha-

que commune. Quatre cent mille arbres nou-

veaux doivent la vie à ces cérémonies.

Le mouvement en faveur de la conserva-

tion des arbres se généralise. On com-

prend à présent un peu partout qu'en dehors

des raisons d'esthétique, les arbres doi-

vent être respectés.

Deux, en effet dépendent souvent la fortune

et même la vie d'un pays.

Et rien n'est plus juste que ce dicton

serbe qui tout brésilien devrait méditer:

Qui tue un arbre tue un homme

Botaniste-Explorateur

Member du Comité central d'Initiative et de Pro-

pagande Franco-Brésilien

l'homme-machine d'autrefois, lorsque, auto-

mate parfait, il exécutait le commandement

et sous l'œil du chef des mouvements mili-

tairement réglés et toujours les mêmes.

Le soldat d'aujourd'hui n'est plus un sous-

ordonné, c'est un collaborateur; il n'est plus

un automate, mais un être conscient à l'in-

elligence humaine, on ne cesse jamais de

faire appel, il n'est plus un agent passif,

ne bougeant qu'au commandement, il est un

agent actif, dont l'esprit d'initiative est le

motif.

Le soldat d'aujourd'hui travaille continuel-

lement isolé. Il est isolé, lorsque sentinelle,

éclairé, patrouille ou transmet-

tre d'ordre ou de rapport, il est envoyé

sur le terrain, sachant le but qui lui est

assigné, mais obéissant à tous les ordres

qui lui permettront d'atteindre le mieux ce

but. Il est isolé jusque dans les rangs, lors-

qu'il se met au feu, il est isolé, car il ne

peut pas entendre la voix de son chef, il

peut déterminer de lui-même l'objectif de

son tir, la hausse à prendre, le nombre de

cartouches qu'il convient de tirer. Il est

isolé jusque dans la colonne avec laquelle

il chemine, lorsque, pour éviter des pertes,

on espace largement les files et les hommes

pour les faire passer d'un abri à l'autre sui-

vant, d'un accident du sol à un autre acci-

dent du sol.

Tout cela, il faut l'apprendre et c'est

beaucoup plus difficile, beaucoup plus délicat

que le mouvement de combat, l'attaque

individuelle. On acquerra cette disci-

pline de l'intelligence tactique que par

une gymnastique prolongée de l'esprit jointe

à l'observation et à la réflexion.

La troupe argentine n'a pas encore acquis

ce degré de développement militaire, et elle

ne le peut, parce que dans les quelques

mois de son école de recrues, le soldat est

obligé de fonetter si rapidement la besogne

qu'il trouve à peine, le temps de réfléchir

à tout ce qu'il doit faire. Aussi l'instruc-

tion militaire argentine demeure-t-elle une

instruction de surface; de là deux graves

manquements que pourront relever tous

ceux qui assisteront aux exercices et aux ma-

nuvres de l'armée argentine: une mani-

feste insuffisance de la discipline de feu;

une insuffisance dans l'utilisation du

terrain.

Or, ces deux éléments sont les plus im-

portants de ceux qui constituent le combat

de l'infanterie.

On peut dire qu'à moral et à commande-

ment, égaux, l'emporte la troupe dont les

soldats étudient le plus judicieusement le

terrain; le tir, pour indiquer à l'ad-

versaire, dans le moindre temps, la maxi-

mum de pertes, le terrain pour marcher

sur lui sans se découvrir, afin d'être en

nombre pour l'aborder et pour l'enlever de

sa position.

De même le cheminement exige une ins-

truction soignée. Mais ici le soldat argen-

tin n'est pas préparé.

Combien de chefs

leurs lignes de tirailleurs alignés occupent

des lignes prises de position, un front tiré

au cordeau. Cette façon de procéder est

aussi fautive que possible. Le front tiré au

cordeau prouve, uniquement, un terrain mal

utilisé, car les masques et les abris que le

terrain peut offrir aux tirailleurs sont très

rares, si régulièrement disposés, s'ils le

sont jamais, qu'une ligne de tirailleurs se

dissimule derrière eux en conservant, tous

ses hommes à la même hauteur et unifor-

ment espacés.

Ainsi les principales imperfections, dont

souffre l'armée argentine et que trahissent

les exercices de son infanterie ont chez l'

officier et le soldat la même origine: insu-

ffisance de développement de l'esprit d'ini-

tiative. Mais on n'incline pas cet esprit là

en quelques jours comme on apprend les à

gauches et les à droite, les suspendez et les

reprenez, mais on procède au contraire, on

&lt;

Le SECRET D'UNE VERTE Vieillesse GRAINS DE SANTÉ FRANCK... C'est l'usage régulier de ces VERITABLES du docteur... LA CONSTIPATION... T. LEROY, 9, rue de Cléry, PARIS.

Aux Familles Essayez et buvez le vrai FERNET-BRANCA... Fratelli Branca de Milan... Cette liqueur est la plus hygiénique du monde; son efficacité a été universellement reconnue...

Concessionnaires E. Martini & Cie.

PARIS 1er. ORDRE GRAND HOTEL DE RUSSIE N. 2 et 4 Boulevard des Italiens et 1 Rue Drouot Envoi sur demande du tarif illustré 1er. ORDRE PARIS

vigables et pourront donner des navires capables de 10 m. Les travaux devront être terminés en moins de 6 mois. On construira des quais sur une longueur de 2500 mètres.

La Verrerie de Santa Marina a distribué 12 % de dividendes et porte 25 contos au compte de réserve. Ouverture à l'exploitation de nouvelles réserves de caoutchouc au Pará... Le gouvernement de Bahia s'est décidé à entrer en accord avec les directeurs des banques étrangères...

Blats Brésiliens.—Du dernier bulletin de statistique commerciale du Rio de Janeiro, il résulte que les différents ports brésiliens ont exporté, en 1904, 31,863,431 kilogrammes, contre 31,712,288 kilogrammes en 1903.

Chemin de fer S. Paulo-Rio-Grande. Un grand nombre de capitalistes américains se trouvent en ce moment à S. Paulo dans le but d'acquiescer le chemin de fer de S. Paulo Rio Grande afin d'établir l'unification des réseaux du chemin de fer des deux États.

Un autre syndicat américain (il en pleut) se trouve actuellement à S. Paulo avec l'intention bien arrêtée de construire un chemin de fer qui partirait du point extrême de la ligne pauliste passant par le Paraná, Rio Grande, Uruguay, Argentine pour finir au Pacifique dans le Chili.

Ce syndicat américain ne demanderait ni gouvernement aucune garantie d'intérêt ni aucune subvention non plus, il n'exige que la concession des terrains adjacents à la ligne afin d'y établir des colonies. Nous voyons à travers ces propositions le but bien arrêté de l'Amérique du Nord de s'emparer de l'Etat de S. Paulo et pour ce faire elle emploie comme miroir à loupes ces fantastiques propositions de futur développement.

Le Dr. Carlos Botelho illustre secrétaire d'Etat, agriculteur, surnommé le grand homme posé de plus de mille hommes ayant pour mission de détruire les sauterelles infestant l'ouest de l'Etat et éviter ainsi la répétition des ravages du mois passé.

La Municipalité de Joinville a voté une loi concédant un prix de 500 mille réis aux sériculteurs de maniocaba dans son district.

Revue de Bourse Extrêmes des taux de Banques Janvier 18 1/2 à 17 1/2 5614 559 p. f. marché ferme... 19 17 1/2 à 17 1/2 559 557 20 17 1/2 à 17 1/2 558 557 21 Dimanche 22 17 1/2 à 17 1/2 557 à 555 23 17 1/2 à 17 1/2 555 554 24 17 1/2 à 17 1/2 554 553

Au commencement de la semaine, le marché s'est montré ferme, mais le 22, 23, 24 cette fermeté a pris une allure d'emballement qui pourrait bien amener une forte baisse, la spéculation a la hausse ayant comblé à manœuvrer.

La Banque de la République maîtresse du marché, ayant à tirer une forte somme sur l'Europe, le conduit à sa guise. Le Par affire toujours des traités. A Santos le mouvement d'affaires en café est nul.

Paris

La mode est aux sobriétés. Les journaux, les revues, les propos abondent d'insinuations spirituelles à l'adresse de nos grandes figures parisiennes; jugez en parmi les plus réussies. Me. Réjane. La belle haleine—ou bien la présidente des odens dramatiques. Mr. Jean Lorrain. L'entrée en matière—la toute corollaire. Mr. Monnet Sally. Le rigousseur de la Comédie française. Mlle. Jeanne Bloch. La tour de Mamelles. Madame Lebarry (qui joue si parfaitement dans la langue chère à Edouard VII) La cabote anglaise. Mr. Albert Carré, directeur de l'Opéra Comique et qui vient de subir récemment une opération de l'appendicite; l'opéra comique Mr. Brieux l'auteur célèbre des «Avariés»; l'Avarié du Mardi gras. Mr. Bernstein auteur de plusieurs pièces à grand succès: le but de la mode. Me. Sarah Bernhardt. La constance du déclin... et tant d'autres sur tant de gens!

Le salon de l'Automobile a obtenu cette année un succès sans précédent; les recettes dépassent toutes les espérances que l'on eût en droit de fonder sur cette entreprise, et en moins de quatre heures l'Automobile club de France en recueille un bénéfice de plus de 500,000 francs! Disons à titre de curiosité que l'éclairage du grand palais coûte à lui seul chaque soir la modique somme presque incroyable de 7000 francs!

Le général Sausser vient de mourir à l'âge de 77 ans. Grand cordon de la légion d'honneur, ancien généralissime des armées françaises, il eut une carrière militaire remarquablement longue et brillante. Il combattit partout où la France était en lutte, partout avec gloire et bravoure. C'est une des plus mâles et des plus grandes figures de la République qui s'en va.

Notes Financières Brésiliennes Les travaux du port de Rio Grande du Sud vont commencer à brève échéance. Ceux de l'embarcadour de floves coûteront 19,000 contos payables par avances, après que les travaux auront été exécutés et déclarés valables. Ceux du port côtiériste 22,000 contos. La barre et le port deviendront na-

immérité, peu importe, le fait est là. Il ne nous sied point d'épiloguer sur les résultats intrinsèques obtenus par cette institution, mais il est avéré qu'elle acquiert une situation morale digne d'envie. Le commerce tenton s'efforce très adroitement de placer les élèves sortant de l'école de leur nationalité, ce droit on peut les blâmer. Or les habitants du pays qui désirent pour leurs enfants un emploi dans le commerce vont naturellement où leur avenir paraît le plus assuré. Il nous semble que la colonie française de Rio de Janeiro aurait tout intérêt à agir ainsi, et nos compatriotes d'entre-mer nous aideraient certainement dans cette entreprise, car ils bénéficieraient de ce nouvel état de choses tout autant que les français domiciliés au Brésil. Donc qu'une partie des subventions envoyées en Orient ou ailleurs soient dirigées sur Rio de Janeiro qui est la place d'armes du colosse brésilien.

La nous trouverons des hommes capables qui depuis longtemps travaillent dans l'enseignement et ceux-ci pourront certainement organiser, étant aidés quelque peu, un collège essentiellement français où l'on formera des commerçants, des ouvriers, des agriculteurs et même des bacheliers. Un petit effort ici et en France rétablira notre prestige compromis au Brésil en nous faisant connaître davantage et ainsi apprécier. Plus qu'il n'importe quel peuple, la partie nous est facile, car nous avons beaucoup d'atouts en main. Le brésilien est admirateur de notre langue, il apprécie notre littérature, il étudie dans nos livres classiques, ainsi que dans nos livres scientifiques, il est pour ainsi dire uni à notre langue dès le berceau jusqu'à la tombe. Nous espérons que notre appel sera entendu, et qu'une fois encore les français sauront montrer au monde civilisé que leur vieille souche de sources si vives et si différentes, bottillon dans des veines qui sauront la transmettre. Aussi nous continuerons les traditions de ceux qui en des époques bien recédées abandonnèrent leurs plages natales pour fonder l'opulente Venise, et aussi de ceux qui plus récemment devinrent les vaillants pionniers de la Nouvelle France et font aujourd'hui encore l'orgueil de la mère patrie. Donc la main à la pâte, pas de défaillance ni d'hésitation, car nous serons jugés selon nos œuvres.

Une triste nouvelle nous parvient; le «Pétomane» vient d'être arrêté pour vagabondage. Peut-être n'avez-vous pas oublié cet artiste en habit rouge, qui fut quelque temps l'étoile des scènes de music-halls sur lesquelles il se faisait entendre.

Depuis, le Pétomane perd une partie de ses moyens; sa voix faiblit et ce célèbre soliste comique de fraîcheurs fausses notes. Le déclin fut rapide. Après avoir donné des concerts devant le Tout-Paris, le Pétomane dut se faire entendre à la foire. Il n'y obtint plus que de médiocre succès d'ordre et bientôt il dut chanter dans les cours. On vit ensuite le Pétomane tenir dans les fêtes de vagues loteries; le pauvre homme portait toujours son habit, son légal habit rouge, mais il ne chantait plus. Infortuné Pétomane! Il a connu toutes les joies et toutes les vicissitudes de la vie d'artiste. Trop préoccupé d'idéal, trop amoureux de l'art pur, il n'a pas su faire de concessions au struggle for life contemporain, et aujourd'hui, il est définitivement vaincu.

Plaignons le pauvre pétomane: c'est si triste, pour un artiste qui avait trouvé sa voie, de le perdre subitement! Encore s'il avait pu se faire nommer professeur au Conservatoire. Mais il n'y a pas — au moins pour le moment — de classe de pétomane! Visites.—Nous avons reçu les aimables visites de: 1. M. Victor Fernand de Yarenne, actif et zélé représentant de la Cie Vinsoc Bordelaise de Bordeaux, dont les vins sont si estimés de nos fûts dégustateurs. 2. M. J. Nascimento l'aimable et intelligent inspecteur de la grande Cie d'Assurances «Equitativa» de passage en notre ville. 3. de MM. Lucas, l'important négociant de Rio, parti à cette heure pour l'Europe. 4. M. J. Lallemand, le marchand si estimé arrivé d'Europe il y a peu de jours. 5. Notre vieil ami J. Bargo, de Santos, architecte. 6. de l'aimable gentleman Antonio L. dos Reis, agent général de l'«Equitativa». 7. de l'illustre ingénieur belge Mr. Dr. Louis Misson, détaché à l'Ecole Luiz de Queiroz à Piracicaba.

LE NEURO-FORMIATO Dépositaires, BARUEL & CIE.

France et Brésil Nous recevons la lettre suivante que nous nous faisons un véritable plaisir de publier en ajoutant que d'ores et déjà nous serons heureux de recevoir tous adhésions.

SENAT Mr. E. Hollander, directeur du Messager de S. Paulo.

Vous avez eu connaissance de la création à Paris d'un comité d'initiative et de propagande franco-brésilien destiné à établir entre la France et le Brésil les relations les plus étroites sur le terrain de l'agriculture et de la politique. Notre intention serait de restaurer l'état de choses qui existait voici 20 ou 25 ans entre les deux pays et que des abandons et des négligences multiples ont malheureusement très compromis.

Mais notre conviction est que tout peut être remis en état si à deux cents on veut faire preuve de bonne volonté et d'un peu de persévérance. La France trouvera nos ports de grands avantages... Mais ce que nous désirerions comme contre-partie et témoignage l'union de la part du Brésil, serait la constitution dans chaque état de la grande république latino-américaine d'un comité de patronage... L'existence de ces comités aurait pour effet en très peu de temps de faciliter la création de liens économiques étroits entre le Brésil et la France, et en raison des relations qui seraient ainsi déterminées à mener les capitaux français à aller s'employer au Brésil.

Dans sa séance du 18 Décembre le comité franco-brésilien a décidé de se mettre sans retard à l'œuvre pour se former un Brésilien comités dont il s'agit, et il a décidé, en outre, que ce qui concerne celui de l'Etat de São Paulo il serait fait un appel pressant à tout votre concours.

Nous vous serions bien très obligés si vous vouliez prendre à cet effet l'initiative de grouper un certain nombre de notabilités marquantes de votre état et les principales personnes intéressées directement au succès de l'œuvre que nous repropsons. Nous espérons que vous voudrez bien nous en accorder votre collaboration. Assiégé que nous serons et avisés par vous de la construction du comité, nous nous concentrons en rapport avec nos concitoyens brésiliens des projets que nous avons en vue. Veuillez, Mr. et cher compatriote, recevoir l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Président PAULIAT sénateur

FAITS-DIVERS

Emulsion Scott.—Pr l'emploi de l'Emulsion Scott, la condition des enfants malades et débiles dont le corps semble s'épuiser faute de nutrition convenable, s'améliore avec une rapidité vraiment surprenante. Cette Emulsion contient, sous une forme concentrée, l'essence des aliments les plus nutritifs et les plus fortifiants; elle est absorbée et digérée facilement par l'organisme et forme du sang pur en même temps qu'elle fortifie les chairs et augmente les forces.

Une nouvelle expédition Charcot.—Le bateau du Dr Charcot qui avait nom le «Français» vient d'être rebaptisé sous ce lui de «El Austral», et attend ses vivres, pour partir relevé la station météorologique des îles Orcades et faire sa station d'hiver aux îles Wandell, où était Charcot. Quand à ce dernier qui devait prendre le commandement de l'expédition on n'entend plus parler de lui.

Le gouvernement brésilien va émettre un timbre nouveau pour commémorer l'inauguration de la grande avenue Centrale, de Rio de Janeiro. Selon un projet exposé à la Chambre des députés, le gouvernement serait autorisé à dépenser 10 contos ou pour cette émission dont les bénéfices serviraient à l'amélioration du service des postes de la capitale du Brésil.

Aguidaban.—Les détails de cette horrible catastrophe ayant été dits et redits, nous évitons de les commenter. Toutefois nous nous posons une simple question. Pour quel motif a-t-on voulu mettre l'arsenal de guerre hors de la baie de Rio. En temps d'hostilités il serait impossible de parer aux éventualités et le premier soin de l'ennemi serait de s'emparer d'un arsenal non défendu.

La presse de Rio a dit tout cela au gouvernement et à cette heure-ci le pays pleure la fleur de sa marine parce qu'il a plu à quelqu'un de s'entêter dans pareille absurde idée. Ce quelqu'un qui est le Ministre de la Marine frappé également dans ses plus chères affections, doit regretter profondément cette idée de déplacement d'arsenal.

Um dos primeiros triumphos do poderoso «TOT», no Brazil! O illustre Dr. João Ribeiro, Medico-chefe da Empresa das Aguas de «Caxambú», escreve-nos, em data de 21 de Outubro: Srs. I. Tagliavia & C. S. Paulo

Com votos de prosperidade envio-lhes saudações amistosas. Recetel com muita confiança o «TOT» por já ter obtido bons resultados em um caso antigo de pneumotose gastro-intestinal ligada a uma gastro-enterocolite chronica. Com prazer e estima subscrevo Att. Criad. Obr. Dr. João Ribeiro Medico da Empresa das Aguas

Este Hongoire atestado abre o livro de cura do «TOT». Quem sofre de molestias do estomago não vacille um instante em experimentar o «TOT» e verá immediatamente os efeitos. Envial o vosso endereço e receberdes logo o «opusculo das Molestias do Estomago». I. TAGLIAVIA & C. - S. Paulo

Visite d'adieux.—Nous visité Mr. Armand Worms, a tenu à venir visiter le «Messager de S. Paulo» avant son départ pour Buenos-Ayres. Nous souhaitons un bon voyage à notre ami que nous comptons revoir en Juillet.

Santa Catharina.—Le conseil municipal de Joinville a décidé d'imposer une amende de cinq à dix mille réis à tous les enfants qui ont des dents de 15 ans fument dans les rues. Il est à croire que ce seront les parents de ces jeunes chemineés qui payeront cette somme, car si la Municipalité de Joinville attend le produit de ces amendes pour remonter son budget elle sera dans une situation peu enviable, car généralement les mouches qui se balladent, le cigare dans la cigarette en bouche dans les rues de Joinville ne possèdent que dix mille réis en poche, ils doivent pas être nombreux. En tout cas la mesure est bonne, on fera bien de l'appliquer à S. Paulo aussi où l'on verrait que les enfants viennent au monde avec une pipe ou un cigare de Dannemann ou de Pook à la bouche.

Journal d'Agriculture Tropicale. Publié par J. Vilboncheux.—10, rue Delambré, Paris.—Un an 20 fr.—Recommandé, 23 fr.—Le n. 2 fr. Spécimen, gratis. Aperçu du contenu du n. 54 (mis en vente à Paris le 31 Décembre 1905); 20 contributions signées, non compris celles de la Rédaction.

Plantes à latex africaines sans caoutchouc (par Chevalier)—Scolopistes à cacao.—Bouturage du théier.—Préparation des noix, à Madagascar.—Une campagne contre le Kakop.—La chaux dans les sol tropicaux.—Le manioc et son traitement, à Java.—Caoutchouc de guayule.—Machine à enfumer le latex (av. fig.).—Articles, notes et informations sur l'Hevea, le Castillo, le Ceara, le Ficus, l'arachide, le bananier, le riz, le palmier à huile la canne à sucre, le coton, le cactus inermis.—Chroniques commerciales du caoutchouc, du coton, des fibres de corderie et similaires, du poivre, du manioc (tapioca, fécula, racines), de la gomme laque, de la gomme et de différents produits d'Extrême-Orient.—Mércureaux du Havre et de Liverpool.—23 analyses bibliographiques.

Principaux sujets traités: Café orodinaire et de Libéria (3 ouv.) Dadap, Cacao (3 ouv.) Canne et sucre de canne (3 ouv.)—Rhumerie, Thé (2 ouv.), Tabac (2 ouv.) Hevea, Ficus, Goutchous divers, Riz (4 ouv.) Mais (2 ouv.), Sorgho, Ramie, Aloés (fibre), Fucus inermis, Cardamon, Chayotte, Croton, Datier (2 ouv.) Gomme arabe, Manioc Opium, Patate douce, Poivre, Quinquinas (2 ouv.), Savonnier.—Cultures et produits des Colonies Française en général, de la Martinique et de la Guadeloupe, du Bassin Méditerranéen, de l'Algérie et de Tunisie, du Sahara, de l'Afrique orientale, du Congo belge, du Brésil, du Sénégal, de l'Inde française, du Laos, de Java.—Traité botanique des bois industriels.—Agriculture subtropicale.—Féculerie.

Parque ANTARCTICA Aluga-se novo parque os botoequims, divertimentos e jogos para diversos, separadamente a diversos ou uma só sessão. Offertas a Cia Antarctica Paulista, 3-2

Mr. Hippolyte Pujol—Il paraître sous peu le 2ème volume de «Loisirs» de notre éminent et excellent collaborateur Mr. H. Pujol, qui comprendra outre les œuvres des poètes déjà traduits dans le 1er volume, celles de 39 poètes brésiliens des 18ème et 19ème siècles et de tous les poètes contemporains de 1er ordre, ainsi que des nouvelles poésies originales de l'auteur, et ce, sous le titre collectif: «Révoltes de l'âme».

Après sa publication, l'auteur continuera la mission qu'il s'est imposée, c'est-à-dire la traduction des œuvres des poètes brésiliens de la nouvelle génération, qu'il réunira dans un 3ème volume. Le livre sous presse actuellement reproduira les principales opinions critiques, publiées par divers journaux et revues, du pays et de l'étranger à l'occasion de l'apparition des «Loisirs».

Fiançailles.—Nous apprenons les fiançailles de Santos de la toute charmante Mlle Zita, fille chérie de Mr. et Mme Zeferino Barbosa, avec Mr. Luiz Mathens de l'importante maison Almeida Mello & Cie de la même ville. Nos plus sincères et cordiales félicitations aux gentils et aimables fiancés à qui nous prédisons un avenir conleur de rose.

Naissances.—Mr. et Mme Pedro Arouche de Toledo, nous font l'honneur de nous faire part de la naissance de leur fils Henrique. Nous souhaitons un avenir conleur de rose à l'intéressant petit Henrique. Sport bar.—L'entreprisa Pimenta & Cie, située 117 Rua Assembleia à Rio, nous a adressé le programme très attrayant du café-concert inauguré dans cette ville. Cet établissement fera défiler devant le public

Babioles Au Polythéama. —Je lui ai écrit quatre lettres de cinq pages! —Et il t'a répondu? —Cinq lettres en un seul mot!

Entendu un Sant-Anna. Elle.—Tu sais, mon petit, moi je suis une femme belge. Lui.—Comment ça? Elle.—Mais oui, une femme pour une fois.



